

en vue de sa mise à exécution, tout en reconnaissant qu'il leur faudra aussi continuer d'œuvrer avec leurs partenaires au sein des instances internationales.

Au Canada, nous attachons une grande valeur aux sommets occidentaux. Ils devraient continuer d'exister pour s'occuper du genre de choses dont ils s'occupent maintenant et, à mon avis, ils pourraient faire utilement un pas de plus en adoptant progressivement ce que j'appellerai une approche macro-politique. Les pays du monde industriel ont besoin d'un point de rencontre qui leur permette de concerter leurs vues et leurs objectifs ainsi que leurs politiques et activités au regard des problèmes de source extérieure qui se posent pour l'Ouest, ainsi que des relations entre les démocraties industrialisées.

Du point de vue du Canada, il importe particulièrement que ce genre de consultation et de concertation prenne effectivement place avec nos alliés les plus proches, car nous nous trouvons dans une position très délicate lorsque surviennent des divergences persistantes et sérieuses entre, par exemple, les États-Unis et des pays importants de la Communauté européenne ou le Japon; je pense, entre autres, aux problèmes monétaires du début des années soixante-dix, aux questions commerciales ou aux opinions actuelles sur l'avenir de la détente. C'est pourquoi nous sommes très désireux de contribuer par tous les moyens dont nous disposons à éliminer les divergences actuelles entre les démocraties industrialisées quant à la stratégie économique et politique à suivre, et je crois que les sommets peuvent jouer un rôle utile à cet égard.

Il ne faudrait pas attendre des dirigeants qu'ils arrivent, à Ottawa, à des conclusions définitives sur ces questions. Ces dernières sont constamment examinées par les gouvernements et les dirigeants se doivent d'autre part de consacrer du temps à l'étude d'autres sujets.

Inflation et croissance. Parmi les principaux points que j'entrevois pour l'ordre du jour de la conférence d'Ottawa figure l'analyse des tensions résultant de l'effet combiné de la lutte contre l'inflation et de l'effet des scénarios à croissance faible ou nulle prévus pour la plupart des pays participants et d'autres pays développés au cours des prochains mois, avec leurs conséquences importantes sur le plan socio-politique, notamment en ce qui a trait au chômage croissant dans les pays industrialisés. Le recyclage des pétro-dollars et les besoins d'un certain nombre de pays en déve-

loppement importants au chapitre du service de la dette et de la balance des paiements sont d'autres questions épineuses. Nous espérons que la réunion de mai au Gabon du comité intérimaire du Fonds monétaire international contribuera à améliorer davantage le système. A cet égard, nous avons accueilli très favorablement la conclusion récente d'un accord entre le Fonds monétaire et l'Arabie saoudite aux termes duquel cette dernière s'est engagée à prêter au Fonds quelque 8 milliards de dollars en droits de tirage spéciaux, alors que les pays membres du Fonds sont convenus d'une augmentation spéciale de la quote-part de l'Arabie saoudite au Fonds. C'est là un bon exemple de la reconnaissance du besoin de partager le pouvoir là où il existe dans le Sud.

Élargissement du commerce. La situation commerciale internationale est franchement inquiétante et il se peut fort bien que les participants au Sommet veuillent se pencher sur les moyens d'éviter une focalisation protectionniste destructive sur les points de tension bilatéraux - qui semblent hélas se multiplier pour chacun de nous - ces jours-ci - au profit de la recherche d'un moyen de raviver le concept de l'élargissement du commerce mondial dans l'intérêt de tous les participants. Les dirigeants devront aussi passer en revue les progrès réalisés au chapitre de la stratégie énergétique globale dont ils sont convenus à Venise.

Dialogue Nord-Sud. Dans le sillage de Venise, les leaders prendront connaissance du rapport sur les questions Nord-Sud. J'espère que cette série de conclusions établies par les représentants personnels donneront lieu chez les participants à une discussion détaillée et stimulante quant aux relations qu'entretiennent les pays du Sommet avec les pays en développement, et cela dans une perspective d'avenir en gardant notamment à l'esprit la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth qui se tiendra à Melbourne en septembre et le sommet Nord-Sud prévu pour la fin d'octobre au Mexique. C'est là un sujet auquel le Canada continue d'attacher une très grande importance.

L'énergie. Un des secteurs prioritaires est l'assistance apportée aux pays en développement en matière d'énergie; je pense au projet d'une conférence des Nations unies sur les sources d'énergies nouvelles et renouvelables qui serait tenue au mois d'août prochain. Je pense aussi à la création